

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item 8. Paris, Samedi 4 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

8. Paris, Samedi 4 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Inquiétude](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-03-04

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3674, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

8 Paris, Samedi 4 mars 1854

Je n'ai encore rien de vous ce matin. Je ne m'en étonne pas ; vos lettres m'arrivent presque toujours fort tard ; mais j'en suis bien impatient. Si vous étiez trop

souffrante, ou vos yeux trop malades, j'espère que la Princesse Kotchoubey aurait la bonté de me donner, en quatre lignes, de vos nouvelles. C'est elle qui fait, en ceci, ma sécurité, si sécurité, il y a.

Je vous ai dit sincèrement mon impression sur l'idée de votre retour immédiat. Je vous la devais, quelque amère qu'elle ne fût. Plus j'y pense, plus elle se confirme. Je ne regarde pas comme impossible qu'il se présente quelque expédient imprévu pour mettre fin tout à coup à cette déplorable guerre. Mais quant à présent, même en France, où elle déplaît, elle est de plus en plus prise au sérieux, et la passion pourrait bien ne pas tarder à s'y mettre.

M. de Flavigny me disait hier qu'à la séance Impériale, en entendant le discours, le sénat et la magistrature avaient été froids, mais le corps législatif, les gens des provinces, approbateurs et assez animés. Ils ont pris leur parti de la guerre. Ils prennent au pied de la lettre les paroles de paix prochaine et point de conquêtes qui contient le discours. Ils soutiendront sans rien objecter.

Je reçois ce matin une lettre de Piscatory, qui m'écrit : " C'est maintenant le succès qu'il faut souhaiter, et en toute sincérité, je le souhaite ardemment ; le drapeau est engagé ; et puis honneur et intérêt du pays à part, la défaite n'est jamais bonne à rien, ni à personne. Avec de bonnes dispositions, et dans le monde du gouvernement et dans celui de l'opposition la Russie n'est pas populaire.

Je ne me représente pas agréablement vous au milieu de cette atmosphère là ; votre repos et votre dignité en souffriraient également. Restent les maisons de santé, les raisons impérieuses. Celles-là l'emportent surtout.

3 heures

Je rentre et je trouve votre lettre qui me fait grand plaisir parce qu'elle est bien moins abattue. Dieu veuille que vos yeux aillent mieux. Dans le public indifférent, le discours impérial a assez peu de succès. Je ferme ma lettre. J'ai là du monde. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 8. Paris, Samedi 4 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-03-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5083>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 4 mars 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris. Samedi 4 mars 1854 ³⁶⁷⁴

Je n'ai encore rien de vous
ce matin. Je ne m'en étourne pas ; vos lettres
m'arrivent presque toujours fort tard ; mais
j'en suis bien impatient. Si vous étiez trop
souffrante, ou vos yeux trop malades, j'espère
que la Princesse Kotschoubey aurait la
bonté de me donner, en quatre lignes, de
vos nouvelles. C'est elle qui fait, en ceci, ma
sécurité, si sécurité il y a.

Je vous ai dit sincèrement mon
impression sur l'idée de votre retour,
immédiat. Je vous la devois, quelque amère
qu'elle me fût. Plus j'y pense, plus elle
se confirme. Je ne regarde pas comme
impossible qu'il se présente quelque
expédient imprévu pour mettre fin tout
à coup à cette déplorable guerre. Mais
quant à présent, même en France où
elle déplaît, elle est de plus en plus
prise au sérieux, et la passion pourrait
bien ne pas tarder à s'y mettre. M. de

Flamigny ne disait rien qu'à la France
Impériale, en entendant le discours, le Sénat
et la magistrature avaient été froids, mais
le Corps législatif, les gens de provinces,
approbateurs et avec animosité. Ils ont pris
leur parti de la guerre. Ils prennent au
pied de la lettre les paroles de paix prochain
et point de conquêtes qui l'ontient le
discours. Ils doubleront sans rien objecter.
Je reçois ce matin une lettre de Piscatory
qui m'écrit: "C'est maintenant le succès
qu'il faut souhaiter, et en toute simplicité,
je le souhaite ardemment; le drapeau
est engagé; et puis, honneur et intérêt du
pays à part, la défaite n'est jamais
bonne à rien, ni à personne". Avec de
telles dispositions, et dans le monde du
gouvernement, et dans celui de l'opposition,
la Russie n'est pas populaire. Je ne me
représente pas agréablement voir au
milieu de cette atmosphère là; votre
repos et votre dignité en souffriraient
également. Restent les raisons de santé,

les raisons impériales. Celle-là l'emporte sur tout.

3 heures

Je rentre et je trouve votre lettre qui me fait
grand plaisir parcequ'elle est bien moins
obscure. Dieu veuille que vos yeux aillent
mieux!

Dans le public indifférent, le discours
Impérial a eu peu de succès.

Je ferme ma lettre. Ici là du monde.
Adieu, adieu.